

Mémoire au bureau des audiences publiques sur
L'environnement
Projet de terminal méthanier Rabaska

Présenté par Gabrielle Larose, résidente de Beaumont

M. le président, messieurs les commissaires,

En tant que résidente de Beaumont depuis une vingtaine d'années, j'aimerais vous faire part de mon opinion face à ce projet.

Pour la justice. Arrêtons-nous. Réfléchissons.

Le projet Rabaska ayant été refusé à Beaumont a été déplacé ensuite à Lévis Est, seulement à quelques mètres aux limites de Beaumont. Où est la justice?

Ce n'est pas un nouveau projet, c'est le même projet, mais mieux maquillé. Ce sont : les mêmes humains, les mêmes dangers, le même fleuve étroit, la même pollution, le même bruit, le même envahissement et la même navigation qui sera perturbée.

Pour débiter le projet Rabaska, le promoteur s'est empressé de rencontrer les agriculteurs afin de négocier leurs terres pour réaliser ses objectifs, avant même de rencontrer directement les résidents concernés. Où est la justice?

Le plus important pour le promoteur, ce fut de vendre son projet. Il voit seulement l'argent pour les actionnaires. Il a fait miroiter l'argent aussi à la ville de Lévis, à la chambre de commerce, aux entrepreneurs. Avec tous ces rêves-là, ces derniers peuvent-ils prendre des décisions éclairées?

Mais non, ils prennent les bonnes paroles du promoteur. Ils le suivent dans sa ligne de pensée. Le promoteur minimise tout. À tous les problèmes, il a des solutions. Tous les moyens sont bons pour faire bien paraître le projet. À l'entendre on pense que tout est beau, aucun inconvénient, aucun danger, ne dérange personne.

Le promoteur avait-il peur que les gens se réveillent davantage et voient plus les conséquences néfastes de ce projet? Il y a trop d'intérêts pour le promoteur et aussi pour les personnes convoitées. Les élus de Lévis acceptent-ils ce projet les yeux fermés? La ville de Lévis n'aurait jamais dû être en faveur de ce projet avant même les audiences du BAPE. C'est un non

sens, désorganiser une région pour seulement une soixantaine d'emplois permanents. Ce projet est-il équitable?

Ce dont on parle le moins, c'est le côté humain. Le promoteur ne parle jamais des personnes dont les propriétés sont en jeu. Il les ignore. Il s'occupe des oiseaux et des poissons du ruisseau St-Claude. Il n'a aucune empathie pour les humains dont leur vie sera brisée. Les élus de Lévis et bien d'autres n'ont aucune empathie aussi. Dans la vie personne ne veut perdre ou vendre sa propriété pour un projet qui ne respecte pas un développement durable, c'est un acquis personnel et vital. Où est la justice?

Sur les écrans, le promoteur aurait dû montrer la réalité avec un plan détaillé et à l'échelle. Soit : le gros bateau, la grande structure, une jetée réelle, etc. Ne vous leurrez pas, dans la réalité ce ne sera pas la même chose que sur les écrans actuels. Si les élus de Lévis, les membres de la chambre de commerce, les journalistes et bien d'autres étaient vraiment au courant des détails et seraient personnellement concernés, décidément les décisions ne seraient pas les mêmes.

Comment se fait-il qu'on soit prêt à changer négativement la région? Alors que les États-Unis ont compris. Ils ne veulent plus de ports méthanier, mais veulent du gaz naturel.

Ce projet est-il nécessaire? Doit-on en faire les frais?

Pour la justice. Je demande aux membres du BAPE de recommander au gouvernement de ne pas accepter ce projet de PORT MÉTHANIER, parmi trop de résidences de chaque côté du fleuve. C'est un projet irrecevable.

Merci de m'avoir permis de présenter mon point de vue sur ce projet.

Gabrielle Larose

Gabrielle Larose

Beaumont, le 3 janvier 2007